

Jeudi 10 décembre 1998

Concert à l'Opéra-Théâtre

Bien que la tradition orale veuille que l'on désigne encore entre nous ce concert par "Concert de la Sainte Cécile", cette appellation tombe chaque année un peu plus en désuétude : le nom de la Sainte patronne des musiciens a disparu des affiches et des programmes, et la date anniversaire de ladite sainte est déjà bien loin.

Bah, après tous, ne sommes nous pas rattachés à une Collectivité Territoriale par essence républicaine donc laïque.

Si nous devons célébrer un saint, choisissons plutôt Marcellin qui n'est pas pour nous un Saint Patron, terme un tantinet déclassé depuis la création du MEDEF, mais un véritable saint père laïc beaucoup plus à même de nous apporter quelques menus avantages matériels, mais ô combien appréciables, que sa consœur céleste. Sans compter que si l'évocation de Sainte Cécile n'a guère de raison d'émoustiller nos papilles, il n'en va pas de même pour Saint Marcellin, ce qui, soit dit en passant, ne gatte rien : la production de salive étant nécessaire c'est bien connu à tout musicien ^{veut}.

Mais revenons à notre concert.

Programmé un jeudi soir, près des fêtes de fin d'année, il ne fallait pas s'attendre à un déplacement de foule nécessitant de jouer à guichet fermé.

Effectivement, c'est devant un public clairsemé (140 personnes environ) que notre Saint Père Marcellin ouvre la séance par quelques mots de bienvenue.

Nous présentons ce soir le programme exécuté au Valdahon récemment amélioré par quelques sérieux ajouts.

Le concert débute par les trois chorales de J.S. Bach, puis Jacques Berçot cède la baguette à Marc Boget pour la direction d'un des plats de résistance (il a d'ailleurs bougrement résisté au cours des répétitions), l'ouverture de la Force du Destin de Giuseppe Verdi.

Malgré les craintes affichées par Marc lors de la générale ce "gros" morceau va être digéré (et dirigé) sans problème.

Suivent ensuite sous la direction de Jacques "Les Papillons" (suite de ballet de Coby Lankester) morceau assez coriace inscrit aux concours nationaux de division supérieure, puis "Sinuance" de F. Rauber, sorte de concerto pour accordéon et orchestre, avec à l'accordéon solo Véronique Henry-Malfroy qui en surprend plus d'un sur les capacités de cet instrument que d'aucun pensent destiné au bal musette ou à la musique folklorique.

Avant l'entracte, Véronique Henry-Malfroy exécute quelques morceaux de son répertoire en solo, et se taille un beau succès fort mérité.

En seconde partie, nous interprétons "Danse avec les loups" musique d'un film célèbre, puis sous la direction d'Alain Tempesta "Benay Goodman Memories" qui, lui aussi, passe beaucoup mieux que pendant les répétitions (c'est décidément une constante chez nous !).

Jacques Berçot reprend la baguette pour "Ragtime Suite" de Ted Huggens dont le deuxième mouvement est assuré à l'aise par les deuxièmes et troisièmes trompettes, démentissant aussi les remarques acerbes reçues du Chef la vieille...



Le concert se termine par "Paris Musette" avec Véronique Henry-Malfroy à l'accordéon solo.

Le public manifestement satisfait, fait des efforts pour faire oublier sa maigreur par des applaudissements nourris qui valent à Véronique deux rappels.

Nous terminons la soirée de manière fort sympathique salle Courbet devant un beau buffet préparé grâce aux soins attentifs et empressés de notre Saint Marcellin, coiffant pour la circonstance sa double casquette de représentant du Maire et de Président de l'Orchestre d'Harmonie ; et cela... sans se faire prier !

7 novembre 1998
Concert au Valdahon

* En ce samedi 7 novembre nous voilà pour la seconde fois depuis 199. dans la belle salle des fêtes du Valdahon pour y donner un concert.

Nous sommes nombreux (...) ainsi d'ailleurs que le public estimé à environ 300 personnes, ce qui est remarquable pour une commune de la taille du Valdahon.

La salle est donc bien remplie et le premier rang du public au sein duquel on remarque le Maire, Monsieur Léon BERSOT et le Colonel commandant le 5^{ème} Régiment de Dragons, excusez du peu ! se trouver directement derrière la Chef.

Le concert débute après quelques mots de bienvenue de l'Adjoint au Maire responsable du Comité des Fêtes, Monsieur DUQUET.

Nous commençons par "Three Chorale Preludes" de J.S. BACH.

Après ce premier morceau, intéressante innovation mise au point par la Municipalité, les enseignants du cru et Jacques BERCOT, celui ci effectue une présentation d'un orchestre d'harmonie et de ses divers instruments pour le public mais particulièrement pour les enfants des écoles qui sont venus nombreux ce soir.

Chaque instrument est présenté par un petit air improvisé par son instrumentiste (Jacques ne nous avait pas prévenu, ne doutant évidemment pas du talent de chacun à improviser...).

Cette présentation semble être très appréciée par le public, jeunes et moins jeunes.

Le concert se poursuit avec Paris Musette, pièce pour accordéon et orchestre d'harmonie, avec à l'accordéon solo Madame Véronique HENRY-MALFROY, ancienne tromboniste de l'orchestre.

La prestation de la soliste reçoit de longs applaudissements mérités de la part du public, d'autant que celle-ci est aussi sympathique que talentueuse.

A la suite nous interprétons "Les Papillons" (F. Rauber), "Danse avec les Loups", "Beny Goodman Memories", "Ragtime suite".

Ce concert est en sorte une répétition grandeur nature de celui que nous donnerons le 10 décembre prochain à l'Opéra-Théâtre de Besançon.

En fait, les nouveaux morceaux difficiles comme "Les Papillons" ou "Beny Goodman Memories" passent plutôt mieux qu'on aurait pu le craindre (c'est d'ailleurs souvent le cas en concert).

Gageons toutefois que les imperfections, si elles sont certainement passées inaperçues du public, n'auront pas échappé à Jacques qui va se faire un plaisir de nous les ressortir lors des prochaines répétitions de détail.

Le concert se termine sur de chauds applaudissements : le public semble satisfait.

Après l'effort, le réconfort : la Municipalité nous a préparé ce que le Maire appelle un petit casse-croûte, mais qui en fait se révèle être un véritable repas. La Commune n'a vraiment pas rigolé ! Aussi, c'est dans la joie et l'allégresse -le Côte du Rhône aidant- que nous prenons congé de Messieurs BESSOT et DUQUET et que nous nous séparons... vers les 1 heure du matin !

11 novembre 1998

La commémoration de la fin de la Première Guerre Mondiale revêt cette année un caractère tout à fait exceptionnel puisqu'il s'agit du 80^{ème} anniversaire de l'Armistice.

Ce sera le dernier anniversaire décennal non seulement du siècle mais probablement en présence de survivants du conflit.

Il faut croire que cette réalité, ainsi peut être que l'appel lancé dans le dernier numéro "d'Allargando", ont sensibilisé nos musiciens puisque cas unique depuis des temps immémoriaux nous nous retrouvons à 52 (!) place du 8 septembre, dont beaucoup de jeunes.

Avec la batterie fanfare des Sapeurs Pompiers, cela forme une fort belle et peu coutumière formation.

Le cortège jusqu'au monument aux Morts ainsi que les cérémonies officielles se déroulent normalement, avec la présence de la musique du 35^{ème} RI de Belfort.

Le public lui aussi semble avoir été sensibilisé au 80^{ème} anniversaire de la Grande Guerre car la foule est beaucoup plus importante que d'habitude.

Après les cérémonies, nous sommes embarqués dans un bus spécial qui nous descend place du 8 septembre où nous devons donner un mini concert de musique militaire, en raison toujours du 80^{ème} anniversaire.

Cette aubade inhabituelle n'a malheureusement pas été annoncée par la Ville et nous jouons, en alternance avec la musique du 35^{ème} RI devant quelques passants attardés (il faut dire qu'il est une heure de l'après-midi).

Sont exécutés des morceaux choisis spécialement pour la circonstance :

- par la Musique Militaire : "Alsace et Lorraine"
- par nous : "Le Tram", "Auprès de ma Blonde", et enfin, ce qui est inévitable en ce jour, "Quand Madelon".

Le service se termine par un Vin d'Honneur offert dans le grand salon de l'Hôtel de Ville par la Municipalité.